

CŒUR D'ÉLÉPHANT

ELEFANTENHERZ

Züli Aladag



PRIX BAVAROIS DU CINÉMA 2003
PRIX ALLEMAND DU CINÉMA
(MEILLEUR ACTEUR)

2002

Genre: drame

Public: collégiens et lycéens

Durée: 100 min.

Avec Daniel Brühl, Manfred
Zapatka, Jochen Nickel,
Angelika Bartsch, Erhan Emre.

Züli Aladag, né en Turquie, est arrivé à l'âge de cinq ans en Allemagne. Il a appris les métiers du cinéma sur le tas avant de devenir documentariste et de travailler régulièrement pour une société de production. Il a créé un atelier de cinéma à l'École supérieure artistiques des médias de Cologne. Puis il s'est ensuite attaqué à la fiction en réalisant plusieurs courts métrages. « Cœur d'éléphant » est son premier long métrage. Il a depuis tourné un épisode de la série « Tatort » pour la télévision.

Marko est passionné par la boxe. Il la pratique en tant qu'amateur et pourrait passer professionnel. Pour le moment, son sport doit rester un divertissement qui lui permet d'oublier l'alcoolisme de son père, ainsi que la vie pauvre et difficile qu'il mène avec sa mère et sa petite sœur dans une cité des faubourgs de Duisbourg. Son père, sous l'emprise de l'alcool, devient violent. Marko propose à sa mère d'aller vivre ailleurs. Mais l'argent manque. Il décide alors de quitter Ali, son fidèle entraîneur d'origine turque, pour rejoindre le club professionnel de Gerd. Ce dernier lui déroule tout de suite le tapis rouge et lui prête argent et appartement. Mais le nouveau mentor de Marko trempe dans des affaires douteuses liées à l'immobilier. Il n'hésite pas à avoir recours au racket. Marko commence son entraînement en vue d'un match-test. Le combat venu, la désillusion est grande. Marko perd et n'a plus la priorité dans le club. Il doit rembourser les biens que son manager lui a octroyés. Le jeune boxeur est mêlé aux rackets lorsque Gerd est arrêté et envoyé en prison. La mère de Marko révèle alors à son fils la réelle identité de son père maintenant incarcéré.

A propos du film: *Cœur d'éléphant* s'inscrit dans la lignée des films de boxe qui ont souvent traité de héros issus de milieux défavorisés, en quête de gloire et de richesse. Marko ne pratique pas son sport par appât du gain. Il y trouve juste une solution matérielle pour changer sa vie et celle de sa famille. La réalisation s'inscrit d'emblée dans un réalisme social qui traite également de l'immigration turque. On y voit les conditions sociales peu reluisantes d'une banlieue en proie au chômage. C'est un portrait métissé d'une Allemagne industrielle qui est montré. La caméra saisit la densité physique des boxeurs et de leur combat. Züli Aladag a autant privilégié la présence des corps que l'élaboration des caractères des personnages. Ainsi Daniel Brühl,

vedette de *Good Bye Lenin!*, s'est plié aux rigueurs de l'entraînement pour gagner une musculature vraisemblable. On le reconnaît à peine. Il a adopté la méthode de préparation de Robert de Niro dans *Raging Bull* (1980), film de boxe, réalisé par Martin Scorsese, qui est resté une référence.

Cœur d'éléphant aborde un autre grand thème, celui de la paternité. Remplaçant auprès de sa famille un père irresponsable devenu alcoolique, Marko se substitue à son autorité. Mais la charge est trop lourde pour lui. Il cherche alors l'affection d'autres figures paternelles, à travers Ali, son entraîneur, et Gerd, son manager. Ce premier long métrage marque l'arrivée de jeunes réalisateurs d'origine turque sur la scène du cinéma allemand, apportant un regard social lié à l'histoire de l'immigration.